



Un quatuor à cordes en création

FESTIVAL ALTITUDES • La création «Mors et vita» de Michel Rosset est à découvrir à Bulle dans le cadre de la manifestation gruérienne. Qui affiche un beau programme culturel.



Demain soir, les Sine Nomine dévoilent le quatuor «Mors et vita» de Michel Rosset.

PIERRE-ANTOINE GRISONI/STRATES

BENJAMIN ILSCHNER

«On dit d'habitude que la mort fait suite à la vie. A l'inverse, le texte que j'ai mis en musique exprime le paradoxe de la rédemption par le sacrifice.» Ce sont les mots de Michel Rosset, compositeur à l'origine du quatuor «Mors et vita» donné demain soir en création sous la bannière d'Altitudes. Son œuvre sera dévoilée par le Quatuor Sine Nomine à la chapelle Notre-Dame de Compassion de Bulle, dans le cadre du Festival Altitudes (voir ci-contre).

Basée sur la séquence grégorienne «Victimae paschali laudes», la partition est dédiée à la mémoire du violoniste bullois Nicolas Schuwey, disparu il y a vingt ans. «Je me souviens avec beaucoup d'émotion des messes de Pâques à Bulle, pour lesquelles Nicolas organisait le recrutement des musiciens. Je l'entends encore fredonner cette séquence avec sa voix cassée de

fumeur invétéré», confie Michel Rosset, qui était son ami proche et son collègue à l'Orchestre symphonique de Saint-Gall.

Compositeur tardif

Si Nicolas Schuwey était un passionné de musique de chambre pour cordes, Michel Rosset a lui-même une très haute estime de ce répertoire. «Pour moi, le quatuor à cordes est une des formations phares de l'histoire de la musique, au même titre que le chant a cappella. Avec ces quatre instruments, on a bien plus de possibilités qu'on ne le croit au premier abord. Et c'est aussi un beau défi d'aller à l'essentiel avec peu de moyens: c'est toujours dans la limitation qu'on essaie de se surpasser.»

Hautboïste de profession, le Fribourgeois s'est mis tardivement à la composition, mais il a pu mettre à profit sa longue expérience de musicien pour doubler

son intuition d'une technique d'écriture parfaitement aiguisée. Ce que confirme Hans Egidi, altiste du quatuor: «Il a passé sa vie à l'intérieur d'un orchestre et connaît son affaire, cela se sent immédiatement. Il entend tout et sait exactement ce qu'il veut.»

Heureux que sa musique soit servie par les Sine Nomine, ses anciens camarades d'études au Conservatoire de Lausanne, Michel Rosset verra sa création encadrée par deux grands classiques du répertoire, le «Quatuor en sol majeur» op. 77 de Haydn ainsi que «La jeune fille et la mort», l'une des pages les plus poignantes de Schubert. I

> Ve 20 h 30 Bulle
Eglise Notre-Dame de Compassion.

> Une randonnée dans les Gastlosen sur les traces de Nicolas Schuwey est organisée le 28 juin (8h-16h30). Inscription obligatoire: info@tracecart.ch ou tél. 026 912 47 37.

DE BYRTYNSKY AU CLIMAT

La cinquième édition du festival Altitudes, qui se tient entre Bulle et la Part-Dieu jusqu'au 25 mai, affiche un beau programme très varié. Plus de vingt événements culturels et pluridisciplinaires sont prévus: expositions, photographie, cinéma, musique... A écouter notamment le concert du Chœur de May à la Part-Dieu samedi et dimanche. Les amoureux de belles images, pour leur part, découvriront avec plaisir le documentaire

«Manufactured Landscapes» de Jennifer Baichwal, qui a suivi le photographe canadien Edward Burtynsky, croqueur d'images de la nature depuis plus de trente ans. A voir ce soir à Ebullition.

Une table ronde est également au menu de mercredi à la galerie Trace-Ecart à Bulle. Cette conférence-débat aura pour thème le dérèglement climatique. TB
> www.altitudes2014.ch

Les frères Grand et la nature

Dans le cadre du festival Altitudes, Christian et Paco Grand exposent leurs photographies. Des instants sauvages qu'ils captent lors de leurs voyages, sans autre prétention que de saisir un instant, une attitude, une atmosphère. «Nous ne sommes pas des photographes professionnels et nous n'en avons pas le matériel, mais nous sommes attentifs à ce que la nature nous offre», dit Christian Grand.

S'ils exposent ensemble à la galerie Trace Ecart et à La Tour-de-Trême, les deux frères y vont de leur sensibilité propre lorsqu'ils déclenchent, même s'ils voyagent souvent ensem-

ble. Une soixantaine de photographies qui sont un voyage du Groenland avec l'ours polaire à la Tanzanie en passant par l'Inde et le tigre du Bengale, l'Amérique latine, les îles Malouines avec leurs corfous sauteurs ou tout simplement les Préalpes fribourgeoises avec leurs bouquetins et renards. Parfois, cette galerie animalière fait place à un gros plan de terrain, de minéraux ou de végétaux, histoire de partager leurs passions communes pour la nature et l'image. MDL/DR

> Jusqu'au 25 mai, jeudi à dimanche de 14 à 18 h.
Trace-Ecart, rue de Gruyères 64, à Bulle, et place de l'Eglise 5, à La Tour-de-Trême.

